

## C'EST LA RENTRÉE !

Cette expression a accompagné nombre de générations et n'a pas pris une ride à l'ère du tout numérique, toujours empreinte d'espoir pour une nouvelle année. Même si les températures estivales jouent les prolongations, la réalité reprend ses droits sur la passagère mise sous silence des soucis. Petits et grands, septembre est là !

À Biganos, la rentrée depuis quelques années rime avec surprise ...

À l'exclusion d'un article de presse paru le 5 septembre titrant : effectifs en hausse, l'édile et son équipe communiquent peu sur nos chères têtes blondes. La commission Vie scolaire ne s'étant, cette année encore, pas réunie, même nous, élus, n'avons pas d'autre information. Il faut dire qu'elle ne s'était déjà pas réunie pour l'abandon de la semaine des quatre jours et demi, encore moins pour aborder le nouveau Plan mercredi alors même que la collectivité territoriale devrait être au cœur du projet. Est-ce par négligence ou bien une manière de dire « Circulez, rien à voir ! » ? Nous avons donc appris par média interposés que les effectifs ont atteint 1 070 élèves soit + 54 par rapport à 2017, qu'il fallait que tout soit prêt ! Et qu'un effort de réfection des bâtiments avait été consenti (encore heureux ! Il pleuvait dans certaines de nos écoles). Un discret encart paru le 7 septembre confirmait la création d'une classe de maternelle. Ainsi, certains de nos bambins ont dû être casés dans la bibliothèque en attendant des aménagements ultérieurs plus appropriés. Rappelons que le site du Lac Vert a été conçu en structure évolutive pouvant offrir une extension modulable dans la mesure des besoins. Aucun projet à ce jour en ce sens. Y a-t-on au moins pensé ?

Certains choix laissent supposer que, contrairement à ce qui est dit, la réflexion sur les actions à mener pour maintenir l'offre de services liés à nos jeunes générations est très éloignée des préoccupations électoralistes de l'édile. Seule la magie de l'extension démographique qui découle de la sur-urbanisation actuelle et future compte.

Enfin pour celles et ceux qui rêvent de jours meilleurs qu'est-il annoncé ? Des orientations stratégiques en matière de développement économique sur les dix ans à venir ! Des études sont lancées pour la création de nouvelles zones d'activités qui devraient apporter l'emploi tant attendu. Là aussi, n'est-ce pas un leurre, connaissant la raréfaction des possibilités immédiates et les orientations préfectorales qui émettent des réserves quant à l'ouverture à l'urbanisation, pour des secteurs à vocation d'activités économiques notamment ? Rappelons-nous, Raynal écrivait déjà au XVIIIème siècle : le trompeur espoir d'un meilleur avenir suffit seul pour calmer notre imagination et prolonger sans fin nos misères.

Pour notre part, nous considérons qu'il ne suffit pas de lancer des projets enchanteurs pour l'avenir dès lors que nos possibilités financières sont aléatoires, dans le contexte économique général. « Gouverner c'est prévoir » dit-on, restons modestes, arrêtons de négliger le présent, préoccupons-nous de remettre le quotidien de nos administrés au centre de l'action municipale, ce n'est qu'à ce prix que nous pourrions appréhender sereinement l'avenir de notre ville. L'espoir ne suffit plus à masquer l'incapacité à résoudre les problèmes récurrents, il ne fait que creuser le retard face aux engagements pris.

**Groupe d'opposition - POUR un AUTRE BIGANOS**

**Annie CAZAUX, Conseillère municipale ville de BIGANOS & Conseillère communautaire COBAN**

## ET SI CE N'ÉTAIT PAS MIEUX AVANT ?

En effet, qui parmi nous ne s'est pas, un jour, laissé aller à dire : « c'était mieux avant » ?

Et quoi de plus naturel et humain, lorsqu'empêtré dans les embouteillages et en retard pour un rendez-vous important, que de regretter le temps où Biganos comptait moitié moins d'habitants et quatre fois moins de voitures mais où il fallait parfois parcourir plusieurs dizaines de kilomètres vers Bordeaux ou Arcachon, afin de bénéficier de services aujourd'hui considérés comme élémentaires.

Ce temps est révolu car l'attractivité sans cesse croissante du Bassin s'est imposée à nous. Et même si Biganos connaît l'un des taux de croissance démographique parmi les plus faibles du secteur, notre population augmente de manière progressive. Pour ne pas subir, nous n'avons d'autres alternatives que de nous projeter dans l'avenir pour adapter nos équipements et nos services, pour aménager notre ville à cette nouvelle donne.

Alors oui, chacun peut individuellement et légitimement regretter un passé, nostalgique et magnifié, sans avoir à considérer objectivement la balance entre ce qui était mieux et ce qui était moins bien avant. Mais encore faut-il avoir connu ce passé ! Or, depuis 10 ans, ce sont plus de 3 000 nouveaux arrivants qui ont trouvé Biganos accueillante et qui ne se posent pas évidemment ce genre de question.

Par contre, que dire de celles et ceux qui prétendent incarner un autre Biganos et qui placent, probablement par facilité, l'immobilisme en principe de base au motif que c'était mieux avant !

Cette posture est purement irresponsable dès lors qu'elle engagerait collectivement l'avenir de Biganos et des Boïens.

Peut-être faudrait-il donc, en application du principe de précaution, rappeler ou faire découvrir les travaux de Darwin sur l'évolution des espèces vivantes tendant à démontrer que : « celles qui ne s'adaptent pas aux variations de leur environnement finissent inéluctablement par disparaître ! ».

**Groupe majoritaire**